



Direction artistique **Sophie Lecarpentier**

LA COMPAGNIE EULALIE

La compagnie Eulalie a des priorités **idéologiques** et **artistiques** claires :

- la conviction essentielle que le théâtre doit être **accessible à tous**, et le désir de se servir de son souffle joyeux.
- l'exploration de la filiation entre **théâtre et cinéma**, qui s'exprime dans le rapport à l'écriture, dans le rythme des spectacles et dans la direction d'acteurs, à la recherche d'une musicalité de la langue et des âmes, et qui autorise un travail intime.
- l'intérêt pour un **théâtre documentaire**, ancré profondément dans le réel par ses propos et ses méthodes. Cela passe souvent par une immersion dans un univers singulier, ou parmi un groupe humain spécifique ... puis vient l'écriture et la transfiguration poétique pour le partage.

Depuis sa création en 1996, la compagnie a évolué, grandi et mûri. La reconnaissance des professionnels est objective, les partenaires sont stables, les équipes de création savent où elles vont, animées par un désir toujours plus grand de **raconter le monde d'aujourd'hui** multiple et surprenant. Les dernières créations ont bénéficié d'un **bel accueil du public, de la presse et des professionnels**.

Parallèlement le volume **d'actions de sensibilisation et de pédagogie** menées par les équipes artistiques auprès de publics variés ne cesse d'augmenter : Parcours CRED, Classes APAC, Résidences culturelles, conférences, ateliers et représentations en milieu scolaire, enseignements, préparation aux concours, stages...

Nos **partenaires en diffusion et coproduction** se répartissent sur le territoire **régional et national**. Nous avançons avec ténacité, inventant des **processus de travail adaptés à chaque nouvelle création**, avec le souci systématique de valoriser l'argent public en multipliant nos interlocuteurs, afin de produire un théâtre exigeant et pour tous.

HISTORIQUE DES SPECTACLES

Une année sans été de **Catherine Anne**. 1996

La plus haute des solitudes de **Tahar Ben Jelloun**. 1997

La Tour de **Gérard Watkins**. 1998

Le Fusil de Chasse de **Yasushi Inoué**. 2000

Les rencontres du bel hasard de **Marc Delaruelle**. 2001

Patati patatra et des tralalas de **Dieudonné Niangouna**. 2002

Le fait d'habiter Bagnolet de **Vincent Delerm**. 2003-2007 (+ de 140 dates)

Too much Fight (derrière les murs) de **F. Cherboeuf et S. Lecarpentier**. 2006-2007

Le Jour de l'italienne – création collective Cie Eulalie. 2007 - tournée 2007-2013 (+ de 200 dates)

L'Épreuve de **Marivaux**. 2008 - tournée en 2008-2013

Pour un oui ou pour un non de **Nathalie Sarraute**. 2009 – tournée 2010-2011

3 folles journées de **Beaumarchais** (adaptation S. Lecarpentier, F. Cherboeuf) - 2011

Du Bouc à l'espace vide de **Julien Saada** - 2011

Kvetch de **Steven Berkoff** – création 2013 – récréation 2016

Qu'y a-t-il à présent ? - Chronique adolescente en mouvement perpétuel - de **Vanessa Koutseff et Sophie Lecarpentier**. Créations : VANNES # 2015 – PONT-AUDEMER # 2016 – GRAND-QUEVILLY # 2016

Nos éducations sentimentales – comment vont les autres ? – Librement inspiré de *l'Éducation sentimentale* de Flaubert et *Jules et Jim* de Truffaut - Texte **Sophie Lecarpentier**

Kaïros ou les destins personnels - création collective 2021-2022

Par ailleurs, la Compagnie Eulalie accompagne et soutient les spectacles initiés par des comédiens de la troupe : *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de **Hervé Le Tellier**. 2011-14 - première mise en scène du comédien Frédéric Cherboeuf et *Grain de sel* – adapté du texte de **Martine Delerm** – 2013-14 un spectacle de et avec Solveig Maupu (**pièce jeune public à partir de 3 ans**).

LES SPECTACLES

- 1996** *Une année sans été* de Catherine Anne
création à la Scène nationale de Petit-Quevilly
- 1997** *La plus haute des solitudes* de Tahar Ben Jelloun
création à la Scène Nationale du Creusot
- 1998** *La Tour* de Gérard Watkins
Lecture mise en espace- Création au Studio de la Comédie Française
- 2001** *Les Rencontres du Bel Hasard* commande d'écriture auprès de Marc Delaruelle
création au Théâtre des 2 rives de Rouen
19 représentations

Lectures mise en espace

Antigone de Jean Anouilh (3 représentations)

Le Fusil de Chasse de Yasushi Inoué (4 représentations)

Les petites filles respirent le même air que nous de Paul Fournel

(3 représentations en lycées et collèges et 2 représentations en salle)

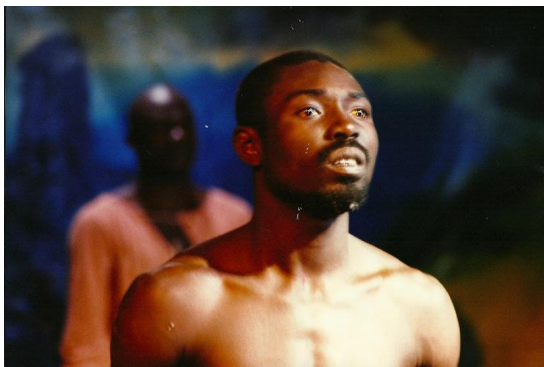
- 2002** *Patati Patatra et des tralalas* de Dieudonné Niangouna
création au CCF de Brazzaville après une résidence de création de 3 semaines
26 représentations en France et aux Congos.

La découverte d'un auteur congolais, depuis invité au Festival d'Avignon en 2007 et artiste associé en 2013.

Le métissage et la confrontation de deux visions du théâtre, une expérience de déracinement et d'enrichissement mutuel. Un spectacle engagé.

Deux soldats, Pati et Pata, de deux camps ennemis, se retrouvent dans un champ, près d'une barricade. L'un vient d'atterrir en parachute, l'autre est en train de replier le sien. Avec violence chacun empêche l'autre de partir, le retient pour ne pas se retrouver seul avec ses propres angoisses, tente d'expliquer les raisons de sa présence sur ces lieux, à coup d'insultes, de blagues ou de polémiques brutales.

Ce regard cru sur la guerre, est celui de deux jeunes hommes, qui l'ont vécue comme une fatalité à réfléchir pour mieux la dépasser.



2003 *Le Fait d'habiter Bagnole* de Vincent Delerm

création à la Chapelle Saint Louis de Rouen

142 représentations en France et à l'étranger (Liban) entre 2003 et 2007

Une pièce écrite pour Sophie Lecarpentier par Vincent Delerm alors au début de sa carrière de chanteur. Par l'humour et l'autodérision, un regard sur les trentenaires contemporains.

Le Fait d'habiter Bagnole retranscrit ce qui a lieu et ne pourra plus se reproduire : l'instant jubilatoire de la cristallisation amoureuse. Un homme et une femme sont assis dans un restaurant italien. C'est le dernier repas avant leur premier baiser. De leurs propos, nous ne saurons rien, seules leurs pensées nous parviennent. *Le Fait d'habiter Bagnole* traque les consciences dans leurs recoins cachés, inavouables et indicibles, avec un réel plaisir du détail.



2007 *Too much Fight (derrière les murs)* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier

création à la Chapelle Saint Louis de Rouen - 2006- 2007

10 représentations en 2007

Pendant deux ans, Sophie Lecarpentier et 4 acteurs de la compagnie eulalie mènent des ateliers de théâtre auprès de mineurs incarcérés en Roumanie puis dans des centres de détention en France. Une nouvelle expérience est tentée : l'écriture.

Too much Fight est né du désir de donner à penser et à ressentir la question de l'enfermement, de la solitude, du droit à la parole. Le texte déplace, enrichit et multiplie le regard que l'on peut porter sur la détention.

Nous partons d'une histoire vraie : l'incendie d'une cellule dans le centre de détention pour mineurs de Craiova, la mort d'un détenu. Nous inventons une fiction : Décembre 2005, une cellule prend feu dans la prison de Targova, quelque part en Europe. Marius, un enfant de 15 ans meurt. Une enquête difficile voire impossible commence. Les murs d'une prison sont épais et le silence y choisit toujours son camp : celui du plus fort et celui de la peur.

Le spectacle s'accompagne de débat et table ronde, en présence de membres de l'OIP (Observatoire international des prisons) et de la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits de l'homme).



2007 ***Le Jour de l'italienne*** création collective cie eulalie sous la direction de
Sophie Lecarpentier
création à l'Espace Philippe Auguste de Vernon
212 représentations entre 2007 et juin 2014

La troupe Eulalie se fédère et tente de répondre à cette question : « c'est quoi, en fait, le métier de comédien ? ». Première écriture collective. Un spectacle qui réunit ludisme et engagement, exigence artistique et partage avec le plus grand nombre. Un théâtre populaire. *Le Jour de l'italienne* est né de l'envie d'une équipe de faire partager, avec ludisme et gravité, les méandres de la création théâtrale. Dans cette création collective, où se révèlent la fougue et la flamme des uns, les affres et les doutes des autres, le spectateur devient complice de cette chose en train de se faire, de cet aller-retour entre les mots de Marivaux et les maux-mots des comédiens qui répètent « L'Epreuve » de Marivaux, s'approprient et tâtonnent, les mots des techniciens qui regardent, fabriquent et inventent en parallèle, les mots de tous nos métiers qui se croisent et s'entremêlent.



2008 ***Marivaux 202 : Le jour de l'italienne suivi de l'Epreuve de Marivaux***
création au Manège Scène Nationale de Maubeuge
76 représentations entre décembre 2008 et janvier 2013

Une réponse à la demande du public et des programmeurs après le *Jour de l'italienne*. *L'épreuve* de Marivaux, pièce moderne et violente, montée dans son intégralité, avec la même équipe.

L'Épreuve est un caprice, au sens le plus violent du terme. Un Homme, par besoin de lucidité absolue, met sa future épouse à l'Épreuve. Nous sommes projetés au centre d'une arène, chaque phrase a la portée d'une banderille et ça blesse, et ça saigne...

Ce qui me touche dans *L'Épreuve*, c'est la question que pose tout le théâtre de Marivaux, cette éternelle question du comment vivre ? Comment se construire un bonheur ?



2007 *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute

création à l'Ancienne Eglise de Maisons-Laffitte

10 représentations entre février et janvier 2010 – 2 versions : sur plateau ou en appartement

Après une autopsie du rapport amoureux dans *Le fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm, la compagnie Eulalie propose à travers *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute une étude quasi chirurgicale de l'amitié : même huis-clos, même plaisir de décortiquer le sentiment et les minuscules fluctuations des âmes... L'intrigue est minimale : deux amis se retrouvent dans l'appartement de l'un d'eux. Ils ne se voient plus ; Pourquoi ? Rien. Pour « rien ». Pour rien qui soit digne d'être mis en mots, rien qu'il soit justifiable de dire... Il s'agit seulement d'un jour où l'un a dit à l'autre « c'est bien, ça ! » Et tout se déploie autour de quelques mots innocemment, violemment, ou cyniquement prononcés. « C'est bien, ça. » : 4 mots qui, au fil des années, ont creusé un sillon comme une ride ineffaçable, pleine d'amertume et de douleur.



2011 *3 folles journées ou la Trilogie de Beaumarchais* adaptation S.

Lecarpentier

création au Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt

48 représentations entre janvier 2011 et janvier 2014

Pourquoi jouer *Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro, La Mère coupable* dans une même soirée ?

Pour raconter l'épopée de la famille Almaviva et de Figaro enfin intégralement. Mais, face à ce roman fleuve, une adaptation s'imposait ! Co-signée par Frédéric Cherboeuf, celle-ci dessine le portrait d'une génération d'hommes et de femmes, de la fin de l'adolescence (*Le Barbier de Séville*) au début de la vieillesse (*La Mère Coupable*), en passant par les affres de l'âge adulte (*Le Mariage de Figaro*). Cela pourrait être un manuel de conjugalité ou une tentative de réponse à la question "Pourquoi et comment suis-je ce que je suis ?". La musique instrumentale tient elle aussi une place importante, d'où l'intervention du musicien Bertrand Belin qui accompagne le travail et soutient le récit et les acteurs.



2011 *Du bouc à l'espace vide* - Petite histoire du théâtre occidental de J. Saada

création à l'Espace Philippe Auguste de Vernon

83 représentations entre janvier 2011 et mai 2019.

En 1h10, une grande traversée de l'histoire du théâtre occidental à destination aussi bien des scolaires que du tout public. Deux comédiens nous racontent l'évolution de la représentation théâtrale depuis ses origines — les cérémonies sacrificielles du bouc — jusqu'au théâtre du 20ème siècle et ses multiples formes et contradictions, en passant par le théâtre du moyen-âge, la période classique, le théâtre élisabéthain, le romantisme... Pour chaque période un extrait joué vient étayer le propos, de manière ludique et rigoureuse (Sophocle, fabliau, sotie, Racine, Corneille, Hugo, Maeterlinck, Brecht, Beckett...). Deux espaces sont ainsi juxtaposés : celui du discours et son pupitre transformable ; celui de l'interprétation et ses costumes et lumières théâtrales.

Cette forme légère est conçue pour être jouée dans des lieux variés (petite salle, lycées, médiathèques, salle des fêtes...).



2013 *Kvetch* de Steven Berkoff

2016 création 2013 à l'Espace Philippe Auguste de Vernon.

Reprise en 2016 au Théâtre du Rond-Point/ Paris - 28 représentations

Le mari, la femme, la belle-mère, l'ami, le client : cinq petits bourgeois ordinaires sont croqués à vif dans la comédie de la vie quotidienne, dans sa banalité et sa routine. Derrière les situations les plus normales, l'auteur s'interroge : à quoi pensent-ils lorsqu'ils discutent, lorsqu'ils travaillent, lorsqu'ils font l'amour ? Berkoff choisit de nous faire entendre, à côté des paroles prononcées, leur envers, « les mots à l'arrière de nos têtes », tout ce qui grouille derrière les dialogues : les frustrations et les envies, les haines et les fantasmes. Sous les masques sociaux, nous découvrons alors les « Kvetch » : ces arrière-pensées parasites qui assaillent nos esprits, qui nous titillent, et font nos petits enfers quotidiens. A travers le récit de la lutte de 5 êtres pour l'amour, l'argent et le pouvoir, Berkoff s'attaque aux racines de l'édifice social, et entraîne ses personnages, avec un sens aigu de la provocation, dans une suite de joyeuses transgressions. Kvetch est un vaudeville et une tragédie shakespearienne. Berkoff est un Pinter qui aurait lu Pirandello... Par sa théâtralité originale, la pièce réussit à mêler ainsi politique et humour, dénonciation et sensualité.



2015 *Qu'y a-t-il à présent ?* Chronique adolescente en mouvement perpétuel

2016 **Un projet original de Vanessa Koutseff et Sophie Lecarpentier**

création au Théâtre Anne de Bretagne Vannes – Février 2015 avec le lycée Charles de Gaulle

création à l'Eclat de Pont-Audemer – Mai 2016 avec le lycée professionnel Risle Seine

création au Théâtre Charles Dullin de Grand-Quevilly – Mai 2017 avec le Lycée Val de Seine

Un objet théâtral singulier : Une pièce écrite et construite au contact d'adolescents – dans le cadre d'ateliers – qui propose un regard sur la jeunesse, sur sa vision de la société. Ce spectacle-performance vise à se réinventer dans chaque lieu, chaque théâtre, avec chaque groupe d'élèves, afin de donner à cet âge transitoire la parole scénique qui lui est propre. Il y a 4 personnages principaux : une mère, son fils, ses 2 amis entourés un groupe de camarades de classe. Pour ceci, nous réunissons **une équipe artistique mixte**, composée de 4 comédiens professionnels de la compagnie et d'un groupe de lycéens volontaires, issus des ateliers, avec lesquels nous prolongeons le travail jusqu'au plateau.

Il s'agit d'un projet ouvert et curieux, qui a le souci véritable de faire entendre la parole adolescente telle qu'elle s'exprime aujourd'hui, avec ses codes et ses aspirations et dans sa spécificité spatio-temporelle.

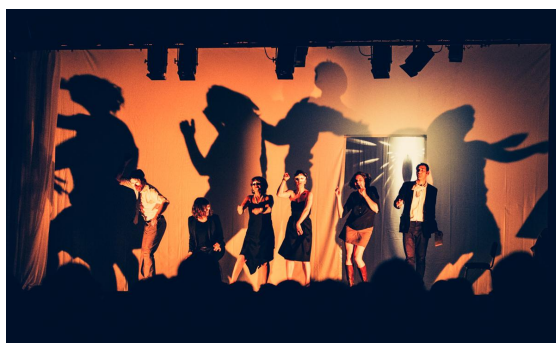


2017 *Nos éducations sentimentales*

Librement inspiré de Flaubert et Truffaut - Texte de Sophie Lecarpentier

Création novembre 2017 – Scènes du Golfe – Vannes - Arradon

En s'appuyant sur la trame de *L'éducation sentimentale* de Flaubert, 6 comédiens racontent le quotidien d'un groupe d'amis, de 1990 à nos jours, partagés entre désir d'action, ennui et plaisirs de vie. Spectacle philosophique et cynique sans doute, en tout cas une réflexion sur l'état du monde et notre implication de citoyens submergés par la quotidienneté envahissante des jours... *Nos éducations sentimentales* sera donc une histoire, celle d'un jeune homme qui arrive à Paris plein de fougue et d'envie, et qui pendant 15 ans, traverse la vie, grandit, enrage et se résigne, veut passionnément et renonce maladroitement, vole des baisers et laisse fuir l'amour. Ce sera aussi une fresque ironique du monde contemporain, de sa violence quotidienne, de sa superficialité permanente, de sa richesse humaine, de sa tendresse intime. Les mots de Flaubert se mêlent aux nôtres dans un tourbillon joyeux.



2020 *Kaïros ou les destins personnels (Alice et Antoine)*

Textes de Heinrich Böll / Elsa Triolet / Sophie Lecarpentier / Clémentine Beauvais
mis en scène par Fabian Chappuis / Quentin Defalt / Sophie Lecarpentier / Justine Heynemann

Création 2021 au Théâtre 13. Programmation annulée à cause du confinement puis report au mois de janvier 2022.

Quatre auteur.e.s, quatre metteur.e.s en scène, quatre regards singuliers sur le théâtre quatre histoires, quatre vies ordinaires aux parcours extraordinaires qui vibrent et résonnent ensemble. Un voyage sensible et vivant à travers la mémoire les bascules de la vie, les choix et le destin.

Chaque texte parle de la mémoire selon un axe précis : le déni, le tourment, la transmission et enfin la mémoire invisible.



La compagnie Eulalie a aussi joué et collaboré avec :

Les centres dramatiques nationaux : le CDN de Normandie - Rouen; le CDN de Béthune ; le CDN d'Aubervilliers.

Les scènes nationales : Maxime Gorki à Petit-Quevilly ; LARC au Creusot ; Le Théâtre de Besançon ; Le Théâtre de Mâcon ; DSN – Scène Nationale à Dieppe ; L'Allan de Montbéliard ; La Halle aux grains de Blois ; Le Théâtre à Angoulême ; Le Manège de Maubeuge ; La Coupole de Sénart ; La comète de Châlons-en-Champagne...

Les scènes conventionnées : Théâtre de la coupe d'or de Rochefort ; L'Onyx de Saint-Herblain ; La Maison des arts à Thonon-les-bains, Le Théâtre du Pays de Morlaix ; Le centre des bords de Marne du Perreux sur Marne ; Le Théâtre Anne de Bretagne de Vannes ; Le salmanazar d'Epernay ; Les Sept Collines de Tulle ; La Maison de la Culture de Nevers...

Les théâtres municipaux et de ville : le Théâtre des bains douches à Elbeuf ; le Théâtre Le Colombier à Bagnolet ; La Chapelle St Louis à Rouen ; le Théâtre des Bains Douches au Havre ; Le Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne-Billancourt ; l'Espace Philippe Auguste à Vernon ; Festival Off - Avignon ; le Théâtre A. Malraux de Rueil-Malmaison ; Théâtre du Château de Eu ; les Théâtres municipaux de Montélimar, de Roanne, Voiron, Jouy-le-Moutier, Cannes, Le Bourget du Lac, Neuilly ; les Théâtres Sorano et Jules Julien de Toulouse ; ...

À paris : le Studio-théâtre de la Comédie Française ; Le Théâtre 13 ; Le Théâtre du Rond-Point ; le Théâtre de l'Oeuvre...

À l'étranger : CCF de Brazzaville (Congo) ; CCF de Kinshasa (RDC) ; Théâtre Mono, Beyrouth (Liban) ; Théâtre de l'île à Nouméa (Nouvelle-calédonie) ; Centre Marius Staquet, Tournon (Belgique)...

EXTRAITS DE PRESSE

KVETCH

WEBTHEATRE / Gilles Costaz

C'est sans cesse drôle et percutant. Sophie Lecarpentier confirme son remarquable pouvoir de mise en scène, repéré depuis un spectacle mémorable, Le Jour de l'italienne.

LE FIGAROSCOPE  / Armelle Héliot

La pièce date de 1986. Le féroce auteur y stigmatisait les convenances en nous laissant entendre les pensées intimes des protagonistes. Créée en France par Jorge Lavelli, elle tenait du terrible cauchemar. Ici, c'est plus léger car la sagace Sophie Lecarpentier, qui s'appuie sur de merveilleux interprètes, préfère que domine une joyeuse vitalité. La mutine Anne Cressent est idéale, Fabrice Cals, apeuré à souhait par ses propres pensées, est parfait, comme l'est Stéphane Brel, Hal, plus déluré. En belle-mère, Julien Saada est épatant. Bertrand Causse les accompagne avec subtilité de son alto. **C'est vif et pas convenable. On rit. On rit beaucoup ! Et on tremble.**

TELERAMA SORTIR TT On aime beaucoup / Sylviane Bernard-Gresh

La pièce de Steven Berkoff et la mise en scène de Sophie Lecarpentier sont pleines d'humour et d'énergie.

(...) La différence entre le carcan dans lequel les personnages sont enfermés et les pulsions, quasiment chorégraphiées, qu'ils expriment dans la vitalité de leur corps, est hilarante. Engagement physique, énergie, appui de la mise en scène sur la musique du violoniste... Tout fait de ce spectacle une belle réussite.

LE FIGARO / Armelle Héliot

Ah! rien de convenu dans Kvetch. (...) La metteur en scène dirige quatre de ses camarades survoltés et n'a pas peur de la grossièreté. **Stéphane Brel, Fabrice Cals, Anne Cressent, Julien Saada sont irrésistibles.** (...). Un festival de rire accueille ce déploiement athlétique, gamin et cauchemardesque. Les sons si purs de l'alto de Bertrand Causse nous rappellent que le monde est beau.

FRANCE INTER / Stéphane Capron

Le Kvetch intelligent de Sophie Lecarpentier avec de petites touches de mise en scène exquises, un délice.

L'EXPRESS / Igor Hansen-Love

(...) Un merveilleux spectacle court, généreux, décapant et drôle, qui aura, espérons-le, le succès qu'il mérite.

LE POINT / Marie-Pierre FERÉY

Un joli quatuor d'acteurs met sa vitalité au service de ce jeu de massacre, accompagnés à l'alto par Bertrand Causse.

CULTUREBOX . LES MOTS DE MINUITS . L'art de contredire ! JAG

C'est universel, drôle, à effet cathartique.

SCENEWEB ./ Stéphane Capron

Sophie Lecarpentier met en scène avec beaucoup de finesse ce texte cocasse de l'américain Steven Berkoff. Elle parvient à rendre délicieuse une langue qui est souvent triviale. Un exploit (...) Elle a su traduire l'esprit de cette comédie satirique avec beaucoup de finesse et de sensibilité.

THEATRE DU BLOG / Mireille Davidovici

(...) Sophie Lecarpentier a bien saisi l'ambiguïté de la pièce et nous en livre une version intelligente et fine. Elle joue sur la théâtralité de la langue et se permet aussi bien des audaces dans la direction d'acteurs, en leur offrant une partition jubilatoire. (...) Toujours sur le fil d'une émotion latente qui leur confère une humanité, au-delà des figures caricaturales qu'ils incarnent. (...) Une heure quinze de plaisir tonique.

THEATRES.COM . La schizophrénie jubilatoire des personnages

Une comédie grinçante à souhait interprétée avec maestria par l'équipe artistique ! (...)

Sophie Lecarpentier dirige avant tout à la perfection son équipe d'acteurs qui fait preuve d'une belle maîtrise dans cet exercice périlleux de jouer en permanence sur deux niveaux. (...)

La nature humaine n'en ressort que plus tourmentée, lâche et hypocrite mais aussi follement touchante, poétique et vulnérable. Une belle réussite à découvrir.

3 FOLLES JOURNEES

LA DEPECHE DU MIDI / Silvana Grasse – Janvier 2013

... la mise en scène de Sophie Lecarpentier de la compagnie Eulalie est simplement géniale... Ponctuée des chansons de Bertrand Bean, cette trilogie est un pur bonheur. ... les mots savoureux et les maximes passées à la postérité de Figaro rappellent étrangement que les femmes et les hommes sont toujours bien éloignés les uns des autres. Que l'amour le plus sincère a bien du mal à vivre intensément sous l'habitude des années et enfin qu'une condition sociale élevée permet toujours de grands écarts de conduite et de justice.

PARISCOPE / Marie-Céline Nivière – Janvier 2011

... Et nous voilà à passer trois folles heures dans une célébration de cette langue magnifique. La réunion de ces œuvres éclaire notre plaisir de redécouvrir ces classiques. L'adaptation de Sophie Lecarpentier et Frédéric Cherbœuf nous fait suivre l'histoire de la famille Almaviva sur une vingtaine d'années. « Le barbier » marque la fin de l'adolescence et célèbre la rencontre du Comte avec Rosine. Nous sommes dans une période d'espérance, de liberté, de générosité. « Le mariage » nous renvoie à l'âge adulte et à l'échec du couple. Le quotidien a fait son travail d'usure, les illusions se sont fracassées contre la réalité. « La mère coupable » marque le début de la vieillesse et le temps du pardon. Symbolisée par Figaro, c'est aussi l'histoire d'un siècle en mouvement. S'appuyant sur la scénographie d'Hélène Lecarpentier et Anne Lebas, les lumières d'Orazio Trotta, les costumes de Nathalie Saulnier, la mise en scène de Sophie Lecarpentier est de toute beauté. Alix Poisson, Valérie Blanchon, Solveig Maupu, Frédéric Cherbœuf, Stéphane Brel, Florent Guyot, Guillaume Marquet, Julien Saada nous ont régales de leur talent. Bravo !

LE JOUR DE L'ITALIENNE

LE MASQUE ET LE PLUME / FRANCE INTER – 10 MAI 09

Jacques Nerson *« C'est une petite forme parfaite. C'est extrêmement difficile ce qui se passe parce que montrer des comédiens en train de travailler ça prête très facilement à la caricature : comment montrer, quand on est comédien, un comédien encore un peu mauvais, encore un peu hésitant, comment montrer ses progrès, comment montrer qu'à un moment donné il commence à jouer ? C'est extrêmement subtil, en réalité, ce spectacle. [...] On sort de là, on a qu'une envie c'est de voir le spectacle, qu'ils ont créé, parce qu'ils ont vraiment créé le spectacle, on le sent, il y a un spectacle derrière, il y a l'Epreuve de Marivaux qui existe. C'est très très joli, très tendre sur le monde du théâtre, très tendre sur Marivaux. C'est une déclaration d'amour au théâtre. Les comédiens sont formidables. C'est formidable, avec pas mal d'humour parce qu'en même temps les comédiens se moquent d'eux même, de leur égocentrisme et ce n'est pas caricatural. **C'est subtil, c'est très très joli, c'est un bijou ce spectacle.** »*

Gilles Costaz *« Je suis d'accord avec Jacques Nerson. Parce que je crois que si on veut vraiment comprendre le mécanisme du théâtre et de la fabrication d'un spectacle, il n'y a pas plus beau que ce spectacle là. C'est vraiment d'une justesse sur la recherche de la traduction par les acteurs, par le*

corps, pas le décor, par les costumes, de ce que peut-être une œuvre qui au départ n'est que des mots, des répliques. **C'est absolument merveilleux.** »

Armelle Héliot « Sophie Lecarpentier est une jeune artiste dont j'aime beaucoup le travail. Tout a été dit sur la joliesse et le caractère délicieux de tout ça, l'amour du théâtre que tout cela manifeste, la manière formidable dont elle dirige ses camarades et comment ses camarades sont investis dans tout ça mais elle se moque aussi d'elle-même et c'est ça qui est merveilleux. Tout le monde est embarqué dans le même bateau de l'amour du théâtre. **C'est vraiment une bulle de savon irisée magnifique** »

Charlotte Lipinska « J'ai partagé totalement le plaisir de mes camarades et surtout ce que je trouve très fort avec ce spectacle, c'est que sous son apparente légèreté, parce que c'est quand même très drôle, extrêmement accessible, il y avait des gens de tout âge quand j'y suis allée, c'est que sous cette petite légèreté, en fait, **c'est extrêmement subtil, très fin**, c'est-à-dire qu'elle ne cède pas du tout à la facilité que l'exercice pouvait susciter, c'est-à-dire de montrer des répétitions qui vireraient à la catastrophe, aux engueulades, aux incompréhensions, de manière caricaturale, tout est très fin, tout est juste souligné. Il y a énormément de clin d'œil : Truffaut, avec La nuit américaine, carrément des petites répliques piquées au film de ci d'elà. Je trouve que ce spectacle devrait être imposé par l'éducation nationale. Avant d'étudier Marivaux, allez voir ce spectacle. »

TÉLÉRAMA – Semaine du 13 au 19 mai 09

« Pour découvrir l'envers du décor, les secrets de fabrication du théâtre, il faut voir ce « Jour de l'italienne » : une création collective très enlevée, pleine de charme, de justesse et d'autodérision sur les deux mois de travail qui précèdent la création d'un spectacle. [...] Le spectacle conçu par Sophie Lecarpentier nous rend complices du travail en train de se faire. C'est une manière subtile, fraîche, très vivante de rentrer dans les arcanes du métier, là où la cuisine se concocte autour d'un projet vraiment collectif avec des matériaux humains fragiles et inventifs. »

A NOUS PARIS 29 juin 09

« Sophie Lecarpentier nous place aux premières loges de ce joli morceau de comédie humaine, frais et rapide comme un cartoon ! On savoure la mise en scène jouant sur l'humour et la sincérité des comédiens. Le spectacle tire tout son suc de la langue de Marivaux et des répliques piquantes de ce « work in progress » railleur. A la sortie, vous ferez partie de cette haute cour pour qui le théâtre n'est plus une langue morte ou une religion, mais un terrain de jeux aux infinies possibilités, voire une planche de salut. »

Armelle Héliot / Le Figaroscope – 29 avril 09

« Sophie Lecarpentier est une artiste dont on aime depuis longtemps la finesse et la sensibilité. Avec neuf de ses camarades (certains en alternance, tous doués), elle nous offre un spectacle vif et enjoué qui est une célébration merveilleuse, brillante, et drôle de l'art du jeu. Ici, comme dans Marivaux que l'on répète, l'amour, le hasard, la jalousie, les mensonges calculés et les aveux trop spontanés ont des irisations de pluie d'été. C'est superbe. Plein de grâce et d'esprit. Et si enlevé ! »

Pariscopes / Marie-Céline Nivière 29 avril 09

Cela ne fait pas boutique, genre les acteurs parlent aux acteurs ! Bien au contraire, c'est une porte ouverte sur cet art merveilleux qu'est le théâtre. Il vous suffit d'entrer. On apprend plein des choses, qui vont de la première prise de contact à la première représentation. Entre ces deux premières, des questions, de la recherche, des réflexions, des doutes, des engueulades, des joies, des éclats de rire. On entend le texte de Marivaux, d'abord à plat, puis prenant, au fil du travail, de la consistance. Bravo. [...] Avec humour, distance et beaucoup d'amour, ils nous livrent ces belles confidences sur leur métier.

LE CANARD ENCHAÎNÉ Bernard Thomas juillet 09

« Le jour de l'italienne (Molto grazioso). Ce qu'il y a de charmant dans cette affaire-là, c'est de voir un septuor à peine trentenaire s'attaquer avec tendresse et compétence à Marivaux, trublion à peine plus âgé qu'eux (...) cette ultime italienne est émouvante, agitée, fertile en imprévus. A travers quels tâtonnements se fabrique le miracle qui mue depuis tant de siècles l'artifice en réalité et cloue le spectateur à son fauteuil lorsque l'alchimie, comme ici, fonctionne ? »

L'ÉPREUVE

Pariscope / Dimitri Denorme 22 septembre 2010

[...] On découvre enfin cette « Epreuve » qui leur a donné tant de mal ! Et c'est réellement très réussi. Sophie Lecarpentier a choisi une esthétique contemporaine pour nuancer le classicisme de la pièce de Marivaux. Elle a réalisé cela adroitement, avec rigueur et subtilité. Sa jolie finesse est une gageure. En faisant ce choix, elle fait glisser le spectateur de la comédie des répétitions au drame de la pièce à laquelle elles aboutissent. Sophie Lecarpentier et la compagnie Eulalie ne manquent pas de talent. Ils passent haut la main l'épreuve Précipitez-vous y !

Le Nouvel Obs / Jacques Nerson 18 septembre 2010

« Alléluia, Sophie Lecarpentier a exaucé nos vœux en écourtant légèrement les répétitions pour y jouter un filage, c'est-à-dire la pièce jouée in extenso d'une seule traite. Le tout n'excédant pas 1h50 ce qui est d'autant plus raisonnable que le spectacle n'ennuie pas une seconde. Nouveau succès en perspective. Le didactisme de ce making of est une excellente introduction au théâtre de Marivaux. A se demander si cette expérience ne devrait pas être étendue à d'autres œuvres et d'autres auteurs. »

Le Journal du dimanche / 17 septembre 2010

Cette Epreuve est loin d'en être une pour le spectateur. Il s'agit, au contraire, d'un vrai petit bijou. La petite et courte pièce de Marivaux est précédée d'une visite préliminaire sur le plateau, depuis ce premier jour où les comédiens, les techniciens font connaissance autour du texte qu'ils vont travailler. Peu à peu, les jeux s'élaborent, les égos s'aimantent ou s'entrechoquent, le tri se fait au milieu des possibles sous la houlette de la metteuse en scène Sophie Lecarpentier qui fait le va-et-vient entre le plateau et son pupitre installé dans la salle au milieu du public. Le résultat est irrésistiblement drôle sans pour autant sacrifier à la justesse du propos. Entre toutes les étapes préparatoires des répétitions, [...] comme un petit miracle, la pièce de théâtre. C'est pas triste et l'on rit encore de ces péripéties lorsqu'elle débute, presque par surprise, comme une séquence de répétition de plus. Le ton se fait plus ambivalent car Marivaux a conçu avec ce récit de cœurs qui cherchent et d'esprits qui sondent un petit texte court et incisif d'une grande férocité. [...] Joué avec beaucoup d'entrain, presque comme une farce, ce mélange de cruauté et d'humour fonctionnent à merveille. Les comédiens de la troupe Eulalie et la metteuse en scène jouent de chaque registre de ces deux pièces en une avec une maîtrise et un bonheur évidents.

La terrasse / Manuel Piolat Soleymat Octobre 2010

Alors, comme par enchantement, les interprètes se mettent à incarner Lucidor, Angélique, Frontin, Madame Argante... de manière réellement pertinente. Un jeune homme fortuné, une jeune femme désargentée dont il décide d'éprouver l'amour avant de la demander en mariage, un valet jouant le rôle d'un riche héritier, une mère sur le point de renier sa fille. Sophie Lecarpentier plonge ses comédiens dans une temporalité contemporaine au sein de laquelle les enjeux de la comédie cruelle de Marivaux se dessinent de jolie façon. Nous sommes immergés dans la profondeur et la finesse de L'Epreuve.

LE FAIT D'HABITER BAGNOLET

Le Parisien, Emmanuel Marolle / 19 mai 2004

A la lecture, « Le fait d'habiter Bagnolet », apparaissait comme un brillant exercice de style tel que sait le faire le chanteur sur un format musical de trois minutes. Sophie Lecarpentier parlait même d'une œuvre « clinique », qu'elle pensait au départ impossible à animer. Et pourtant, sa mise en scène inventive et ses comédiens remarquables, Frédéric Cherboeuf et Marie Payen, donnent vie à la narration méthodique de l'auteur, par un regard, un geste, de multiples nuances de ton.

France Inter, Jean-Marc Stricker / 23 mai 2004

C'est un texte sympathique, qui a bien de la chance, il serait resté un amusant carnet de croquis sans le formidable travail qu'ont fait la metteuse en scène et les scénographes, décorateurs, techniciens du son et de la lumière, et par-dessus tout des deux fantastiques interprètes, Marie Payen et Frédéric Cherboeuf, sans oublier le bruiteur en live Sébastien Trouvé...

Les Inrockuptibles, Johanna Seban / 26 mai 2004

Soutenus par une mise en scène frétilante, les deux comédiens sont aussi géniaux que leurs propos, ces derniers, avec leur lot de drôleries et de renvois au simple quotidien, semblant émaner tout droit d'une divine marmite imaginaire où se côtoieraient Georges Perec et la fictive Bridget Jones, Nick Hornby et Dave Eggers.

Zurban, Charlotte Lipinska / 26 mai 2004

Avec le sens du détail qui tue, Vincent Delerm signe une pièce d'une acuité imparable, drôle, et maligne dans sa construction. Un chassé-croisé de monologues intérieurs dont la mise en scène très « cinématographique » (voix off, arrêts sur image...) se fait astucieusement l'écho, notamment par le biais du bruitage en direct. Un soupir, un froissement d'étoffe... L'image touchante et gauche que l'on se fait de l'autre et que l'on voudrait donner de soi...

Le Figaro, Armelle Héliot / 27 mai 2004

Les interprètes, tenus dans la main ferme et amicale de Sophie Lecarpentier, sont remarquables. Une vivacité bien tempérée, une candeur, une transparence de tout l'être. Acteurs engagés défendant un auteur et un metteur en scène. Le fait est que c'est rare.

Télérama, Fabienne Pascaud / 5 juin 2005

Sophie Lecarpentier orchestre avec légèreté ce curieux double jeu, entre Nathalie Sarraute et François Truffaut... Sa mise en scène conjugue effets scéniques et clins d'œil cinéphiles au couple Jade-Léaud dans « Domicile conjugal », tandis que la voix sombre de Véronique Silver rappelle tel un chœur antique « La femme d'à côté ».

Nouvel Observateur, Jacques Nerson / 10 juin 2004

Monté avec finesse par Sophie Lecarpentier, interprété par Frédéric Cherboeuf et Marie Payen, le spectacle fait sourire pendant une heure, neuf minutes et quarante-six secondes.

L'Express, Gilles Médioni / 21 juin 2004

Pour analyser ce tête-à-tête sentimental, Delerm, esprit moqueur et décalé, prend le parti de la voix (off) intérieure, agitée, hésitante. Le procédé atteint son but et chaque réplique, y compris la plus absurde, lâchée par Frédéric Cherboeuf et Marie Payen (très bons) fait mouche. La mise en scène de Sophie Lecarpentier sait tirer parti de cette grammaire cinématographique : arrêts sur l'image, ralentis, scènes muettes et bruitages – mention à Sébastien Trouvé – sont pour beaucoup dans la réussite de ce huis-clos qui commence à la Duras et qui finit chez Truffaut.

QU'Y A-T-IL A PRESENT ?

PARIS NORMANDIE / 04 mai 2016

Des élèves de la 3e prépa pro du lycée Risle-Seine à Pont-Audemer ont participé à la création d'une pièce de théâtre (...) « Confiance, estime de soi, mais pas seulement selon leur enseignante : « Leur regard a changé sur eux-mêmes mais aussi le regard des autres. Au lycée, ils ne sont plus perçus de la même façon, on les voit avec une bienveillance nouvelle. » La réussite de ce projet tient également dans cette volonté qu'a eu le metteur en scène de donner la parole aux adolescents, pour qu'ils racontent leur vie. « La pièce est fidèle à ce qu'on a dit ou écrit dès le début », souligne Léa, confortée dans ses propos par son amie Mathilde, « ça exprime bien l'état de l'adolescence, ce monde un peu à part perdu entre celui des enfants et celui des adultes... » Au final, une heure trente de théâtre où comédiens et élèves auront donné corps avec talent à un monde trop souvent ignoré dans la création théâtrale : celui de l'adolescence.

Des lycéens de Val de Seine sur les planches du théâtre Dullin

Article paru dans **PARIS NORMANDIE** – le 06 mai 2016

Au Grand-Quevilly, l'univers des ados d'aujourd'hui mis en scène par Sophie Lecarpentier

Article paru dans **PARIS NORMANDIE** – le 12 mai 2016

KAÏROS OU LES DESTINS PERSONNELS

FROGGY'S DELIGHT / janvier 2022

Sur un plateau plongé dans la quasi obscurité, et dans des tonalités différentes, émergent ces figures de la vie ordinaire au tragique du quotidien dont s'emparent les comédiens avec autant de conviction et d'empathie que d'aménité.

MANITHEA / janvier 2022

Chaque histoire apporte son lot de surprises et rien n'est jamais complètement sombre ni complètement léger. Les mises en scène sont personnelles et reflètent bien la personnalité et le travail de chaque metteur·euse en scène. L'unité se fait par les sobres fragments de décors et le jeu des comédiens tous sincères et intimes.

Le résultat donne un montage étonnant mais très agréable à voir : un beau projet pour un vrai partage.

L'OEIL D'OLIVIER / janvier 2022

Au Théâtre 13, Kairos ou les destins des personnes est un projet théâtral étonnant, regroupant autour de quatre textes, quatre metteuses et metteurs en scène. Quatre regards, quatre parcours de vie, un seul spectacle construit autour d'une envie de fabriquer de nouvelles façons de faire du théâtre. Et ça marche.

ACTIONS DE SENSIBILISATION

ATELIER D'ÉCRITURE ET DE PRATIQUE THÉÂTRALE DANS LE CADRE DU PROJET DE CREATION QU'Y A T-IL À PRÉSENT ?

Saison 2016/2017

Résidence au Lycée professionnel Emile Dubois – 4 au 13 janvier 2017

En partenariat avec le Théâtre Paris Villette – Paris (en préfiguration de la mise en place de Qu'y-a t-il à présent ? avec ces élèves en 2017/2018)

Intervenants : Sophie Lecarpentier

Ateliers d'écriture et de jeu autour de l'adolescence

Saison 2015/2016

Résidence au Lycée professionnel Risle Seine de Pont-Audemer – 5 au 9 octobre 2015

Résidence au Lycée Val de Seine de Grand-Quevilly – 12 au 16 octobre 2015

Intervenants : Sophie Lecarpentier et Vanessa Koutseff (comédienne)

Ateliers d'écriture et de jeu autour de l'adolescence du texte « Qu'y a t-il à présent? »

Résidence à l'Eclat et au Lycée professionnel Risle Seine de Pont-Audemer – 26 avril au 2 mai 2016 – Représentations publiques le 3 mai 2016

Résidence au Théâtre Charles Dullin et au Lycée Val de Seine de Grand-Quevilly – 4 au 11 mai 2016 – Représentations publiques le 12 mai 2016

Intervenants : Sophie Lecarpentier – Vanessa Koutseff – Judith Zins – Théo Blteau – Guillaume Jacquemont (comédiens) et Gaëtan Lajoie (Régisseur lumière et sons)

Répétitions du projet « Qu'y a t-il à présent? » sur le plateau avec un groupe de lycéens issus des ateliers et les comédiens professionnels de la compagnie.

Saison 2014/2015

Résidence au Théâtre Anne de Bretagne et Lycée Charles de Gaulle de Vannes – 19 au 25 octobre 2014

Résidence au Théâtre Anne de Bretagne et Lycée Charles de Gaulle de Vannes – 6 au 14 février 2015

Saison 2013/2014

Résidence au Lycée Charles de Gaulle de Vannes – 9 au 15 décembre 2013

Résidence au Centre Henri Matisse de Vannes – 9 au 15 décembre 2013

Résidence au Collège Jean Rostand de Muzillac – 31 mars au 4 avril 2014

Résidence en centre éducatif fermé de Saint-Denis le Thibault (Haute-Normandie)

en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Haute-Normandie – 24 au 29 avril 2014

ATELIERS EN MILIEU SCOLAIRE

ATELIER DE SENSIBILISATION AU THÉÂTRE

ECOLE LOUISE MICHEL - Val-de-Reuil (27) Année scolaire 2021_2022

Atelier autour de l'histoire de la ville de Val-de-Reuil avec les élèves de CE2, CM1 et CM2 avec une représentation à l'issue de l'atelier. Sensibilisation autour des métiers du monde du théâtre et travail sur la prise de confiance en soi.

ATELIER SENSIBILISATION AU THÉÂTRE ET PRÉPARATION AU GRAND ORAL

COLLÈGE/LYCÉE NOTRE-DAME - La salle à Chemillé en Anjou (49) Année scolaire 2021_2022

Sensibilisation au théâtre et préparation au grand oral.

ATELIERS DANS LES CLASSES EN OPTION THEATRE

LYCEE SAINT-ADJUTOR – Vernon (27) Année scolaire 2016_2017

Ateliers dirigés par Valérie Balnchon et Etienne Coquereau (comédiens) en partenariat avec l'Espace Philippe Auguste de Vernon

COLLEGE CESAR LEMAITE – Vernon (27) Année scolaire 2015_2016

Ateliers dirigés par Valérie Balnchon et Xavier Clion (comédiens) en partenariat avec l'Espace Philippe Auguste de Vernon

LYCEE SAINT-ADJUTOR – Vernon (27) Année scolaire 2014_2015

COLLEGE LEONARD DE VINCI – Saint-Marcel (27) et COLLEGE CESAR LEMAITE – Vernon (27)

Année scolaire 2014_2015

LYCEE SAINT-ADJUTOR – Vernon (27) Année scolaire 2013_2014 (2 classes)

COLLEGE LEONARD DE VINCI – Saint-Marcel (27) Année scolaire 2013_2014

LYCEE LAMARTINE – Paris Année scolaire 2012_2013 (2 classes)

COLLEGE CAMILLE CLAUDEL – BLOIS (41) et COLLEGE PIERRE DE RONSARD – MER (41) Année scolaire 2008_2009 (2 classes)

ATELIERS DANS LE CADRE DES PARCOURS CRED EN SEINE-MARITIME

COLLEGE LECANUET – ROUEN (76) – Année scolaire 2015_2016

- Parcours : Portraits d'adolescents – dans le cadre du projet « Qu'y a-t-il à présent ? » en partenariat avec Expansion artistique et le Théâtre Charles Dullin de Grand-Quevilly

COLLEGE LECANUET – ROUEN (76) – Année scolaire 2014_2015

Parcours sur l'HISTOIRE ILLUSTRÉE DU THÉÂTRE OCCIDENTAL : DE LA REPRÉSENTATION À LA PRATIQUE – autour de la conférence illustrée sur l'histoire du théâtre occidental DU BOUC A L'ESPACE VIDE

COLLEGE LECANUET – ROUEN (76) – Année scolaire 2013_2014

Parcours sur l'HISTOIRE ILLUSTRÉE DU THÉÂTRE OCCIDENTAL : DE LA REPRÉSENTATION À LA PRATIQUE

COLLEGE JULES VERNON – DEVILLE-LES-ROUEN (76) – Année scolaire 2013_2014

Parcours sur LES COULISSES DU THÉÂTRE AUTOUR DU «JOUR DE L'ITALIENNE» 8h d'ateliers dirigés par Sophie Lecarpentier et les comédiens en partenariat avec le Centre culturel Voltaire de Déville les Rouen

ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE AUTOUR DE LA DIFFUSION DES SPECTACLES

ÉCOLES MATERNELLES – ROUEN (76)

Saison 2013/2014 – 7 ateliers en amont des représentations de Grain de Sel au P'tit Ouest de Rouen (mars 2014)

COLLEGES – DOURDAN (91)

Saison 2011/2012 – 5 ateliers en amont des représentations du Jour de l'italienne suivi de l'Epreuve

Saison 2012/2013 – 5 ateliers en amont des représentations du Bouc à l'espace vide

COLLEGES des Hauts-de-Seine Ateliers dans le cadre de « Jeux de Scène »

Saison 2010/2011 en amont des représentations des 3 folles journées au TOP de Boulogne-Billancourt

STAGES AMATEURS

Stages autour de Marivaux

Stage de 2 jours autour de Marivaux à destination de comédiens amateur

En partenariat avec les ATP de Villefranche de Rouergue _ MARS 2009

Stages dans le cadre de la diffusion du *Jour de l'italienne* au Théâtre 13 / Paris, 2 Ateliers ont été donnés par les comédiens dans le cadre du dispositif Tickart en Ile-de-France

Stage pour adultes amateurs – MOUSCRON (Belgique) – février 2010 _ Stage adulte sur la direction d'acteurs, pour l'Ecole Transfrontalière du Spectateur de La Virgule (Tourcoing)

Ateliers autour du *Fait d'habiter Bagnolet* – Vincent Delerm

Dieppe Scène Nationale | 2003-2004 | ATELIER D'ÉCRITURE – JEU : LA MÉMOIRE DE LA RENCONTRE AMOUREUSE

Comment nouer le dialogue entre différentes générations ? Expérience de rencontres entre un metteur en scène, une comédienne et des habitants de Dieppe : jeunes retraités et élèves de lycée technique

Vernon – Espace Philippe Auguste | 2005-06 | ATELIER D'ÉCRITURE – JEU : LA PERSONNE : UN INDIVIDU UNIQUE ?

À quoi rêvent les adolescents ? Travail d'écriture et d'interprétation avec l'atelier théâtre du collège de Saint marcel (27)

ATELIERS D'ÉCRITURE EN MILIEU CARCÉRAL

Ateliers sont menés par Sophie Lecarpentier et les comédiens de la Cie Eulalie – saison 2007/2008

A la Maison d'arrêt de Val-de-Rueil (en partenariat avec l'Ephéméride)

Au centre de détention de Blois, avec le magicien Thierry Collet (en partenariat avec La Halle aux Grains)

Dans le cadre de la création de Too Much Fight, Sophie Lecarpentier et les comédiens de la compagnie eulalie ont mis en place **des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale** dans des prisons et centres de réinsertion en France. Ces ateliers permettront de recueillir des témoignages bruts sur les conditions d'incarcération et seront accompagnés de présentations d'étapes de travail dans les théâtres partenaires du projet.

Prison de Craiova (Roumanie) | 2005

Avec Christian Benedetti, Sophie Lecarpentier travaille avec les enfants incarcérés (répétitions et représentations de la pièce d'Edward Bond, Les enfants).

Centre de détention de Iats (Roumanie) | 2005

Avec Sophie Lecarpentier et Anamaria Marinca (palme d'or à Cannes 2007), atelier d'écriture et de jeu avec les enfants incarcérés (répétitions et représentations) –

Projet mené en parallèle de celui de Christian Benedetti sur E. Bond.

FORMATION DE FORMATEURS

FORMATION D'ENSEIGNANTS RESPONSABLE D'ATELIERS THEATRE sur la DIRECTION DU JEU D'ACTEUR – **Rouen**

1 Journée de formation animée par l'équipe artistique de la Compagnie Eulalie, sous la direction de S. Lecarpentier en direction des enseignants du secondaire (de Haute-Normandie, responsable d'ateliers de pratique théâtrale)

CONTACT

Sophie LECARPENTIER

Direction artistique

06 82 31 19 30

sophie.eulalie@gmail.com

Valérie MOY

Administration

06 25 32 22 34

valeriemoy7@gmail.com

Morgane LAGRANGE

Diffusion et communication

06 95 27 95 13

cie.eulalie@gmail.com

<https://www.compagnieeulalie.com/>

cie.eulalie@gmail.com

26 rue de garennes, 27120 Boisset-les-Prévanche